

# Projekte

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich**

Band (Jahr): **103 (1994)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Projekte

## *Château de Prangins VD*

Le chantier de restauration du Château de Prangins, des jardins et des bâtiments annexes avance de manière satisfaisante; les architectes muséologues et les conservateurs responsables ont donc pu centrer leurs préoccupations autour de la préparation de l'exposition permanente sur l'histoire et la culture de la Suisse aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Les tâches de coordination gardent une grande importance dans cette étape, où les décisions concernant la restauration et la technique prennent un caractère irrévocable; une attention particulière a été accordée également à la planification.

La commission de projet, qui siège sous la présidence de M. Niki Piazzoli, directeur de l'Office des Constructions fédérales, est responsable de la bonne marche des opérations, en particulier du respect des budgets et des délais, qui sont tenus. Elle s'est réunie trois fois à Prangins, tandis que le comité des Monuments historiques composé de représentants de la Confédération et des deux cantons donateurs, qui a un rôle consultatif au sujet des questions de restauration, est venu sur place deux fois.

Depuis le mois de juin, une séance mensuelle se tient entre le Directeur du Musée national et les responsables du projet.

M. Otto Stich, président de la Confédération, s'est rendu le 12 octobre à Prangins où il a visité le chantier et s'est informé sur l'avancement des travaux. M. David Streiff, directeur de l'Office fédéral de la culture, est venu à deux reprises à Prangins.

Les réunions bi-mensuelles avec les architectes, préparées par un petit groupe «Muséologie» créé au courant de l'été, ont été axées sur la thématique historique d'une part et sur la présentation des collections d'autre part. En particulier, des options définitives ont été prises sur la question des cheminements au rez-de-chaussée et au 1<sup>er</sup> étage, question qui a été longuement débattue.

La présentation des vestiges archéologiques (en place ou présentées indépendamment) a été examinée et discutée. Le groupe de travail architectes – Musée national considère l'ensemble de l'exposition permanente comme un tout: il attache donc une grande importance à la cohérence entre les différents étages et à l'unité des systèmes de présentation.

La conception et le programme d'exposition ont été

présentés aux conservateurs concernés du Musée national lors de trois séances dont l'une à Prangins, et aux experts historiens lors de différentes rencontres bilatérales.

Parallèlement, la conception graphique a été définie par un cahier des charges détaillé, qui a servi de base aux contacts pris avec différents graphistes en vue de choisir un partenaire responsable de la signalisation à l'extérieur et à l'intérieur du Château, de la communication et des publications.

Outre les questions muséologiques, de nombreux problèmes de restauration et de technique ont été discutés dans le groupe architectes – Musée national ou avec des spécialistes. Par exemple, les faux-marbres retrouvés dans certaines salles ou dans les cages d'escalier ont été analysés et datés en collaboration avec le Musée. Celui-ci s'est également associé à la réflexion sur les aménagements extérieurs, le système de sécurité, l'éclairage, le revêtement des sols, la conception du meuble du gardien, la cuisine du restaurant, etc.

Le Musée national est présent une fois par mois aux séances hebdomadaires de chantier.

En ce qui concerne les travaux proprement dits, le Château a retrouvé un aspect prestigieux depuis que les échafaudages, la grue et la centrale à béton ont été démontés (fig. 6 et 7). A l'intérieur, le chantier a bien avancé: toutes les fenêtres (contemporaines en métal et anciennes en bois) sont en place, la pose des carrelages anciens (combles et 1<sup>er</sup> étage) est terminée, de même que celle des boulets de sol dans les caves; les boiseries restaurées ont pratiquement toutes retrouvé leur place, les escaliers de pierre et leurs rampes en fer forgé sont en cours de restauration, les plafonds et les murs en plâtre sont enduits. Certaines salles du rez-de-chaussée ont subi une nouvelle attaque de mэрule pleureuse, ce qui a nécessité l'intervention de spécialistes suisses et étrangers; elles sont en cours d'assainissement. Les installations techniques se poursuivent dans l'ensemble du Château: la mise en service définitive de la chaufferie au gaz et au mazout est effectuée, le chauffage à basse température fonctionne aux combles, à l'étage et dans les caves. Les locaux sanitaires sont en voie de finition. Pour les aménagements extérieurs, l'ensemble des murs de soutènement est crépi, leurs encadrements en grès et calcaire sont posés, l'infrastructure des allées d'accès au Château est prête, l'étanchéité et l'isolation de la cour d'honneur sont terminées.

Le tournage du film vidéo sur le chantier de restaura-

tion du Château se poursuit régulièrement, sous la supervision des architectes et des conservateurs responsables.

Tout au long de l'année, les démarches se sont poursuivies pour chercher les fonds nécessaires à l'achat de deux portraits de membres de la famille Bonaparte. Une somme de Fr. 100 000.– a été accordée par la Fondation de l'Union de Banques Suisses. L'Association des Amis du Château de Prangins s'est entremise auprès d'organisations ou de mécènes suisses romands pour compléter ce montant.

Dans le domaine des relations publiques, l'année écoulée a été très active. En particulier, un camp a été organisé pour deux classes de Prangins au Musée national de Zurich, avec le soutien de la «Gesellschaft für das Schweizerische Landesmuseum» et de l'Association des Amis du Château de Prangins; il a permis non seulement de mieux faire connaître l'institution à de jeunes Romands, mais encore de créer des liens avec une classe de Kilchberg ZH qui se rendra l'an prochain à Prangins.

De nombreuses visites organisées ont eu lieu sur le chantier, parfois en collaboration avec les architectes, entre autres pour l'Association des Amis du Château de Prangins et divers groupes culturels de Suisse romande.

Plusieurs conférences ont également été données hors de Prangins, en français ou en allemand, sur des thèmes liés au Château ou à la future exposition. Signalons en particulier un exposé présenté par Chantal de Schoulepnikoff, en collaboration avec le professeur Rudolf Schnyder, sur «Les papiers peints du Château de Prangins», dans le cadre d'un colloque organisé par le Service des Monuments historiques du canton de Vaud.

La collaboration avec l'Association des Amis du Château de Prangins se développe harmonieusement. Chantal de Schoulepnikoff participe à toutes les séances du comité dont elle est membre.

Une assistante à mi-temps a été engagée dès le 1<sup>er</sup> novembre. François de Capitani a pris une part active toute l'année à la préparation du «Forum de l'histoire suisse». Les cahiers des charges des collaborateurs du projet ont été révisés et réadaptés à la phase actuelle. L'organigramme du projet a été remanié en fonction des nouvelles structures du Musée national.

### *Schloss Prangins VD*

Da die Wiederherstellung von Schloss Prangins, seiner Parkanlagen und der Nebengebäude gute Fortschritte machte, konnten sich die für die museologische Gestaltung und die Inneneinrichtung verantwortlichen Archi-

tekten und Konservatoren vermehrt auf die Vorbereitung der künftigen Dauerausstellung über Geschichte und Kultur der Schweiz im 18. und 19. Jahrhundert konzentrieren. In dieser Etappe kommt aber auch den Koordinationsaufgaben besondere Bedeutung zu, da die Entscheidungen in bezug auf die Restaurierung und spezielle technische Fragen unwiderruflich sind. Besondere Aufmerksamkeit wurde gleichzeitig auch der weiteren Planung gewidmet.

Die unter der Leitung von Niki Piazzoli, Direktor des Amtes für Bundesbauten, stehende Projektkommission ist für die Abläufe verantwortlich. Insbesondere wacht sie über den Voranschlag und die Termine, die bisher restlos eingehalten werden konnten. Die Kommission ist dreimal in Prangins zusammengetreten, während die aus Vertretern des Bundes und der Kantone Waadt und Genf zusammengesetzte Gruppe der Denkmalpflege, der eine konsultative Rolle bei Restaurierungsfragen zukommt, der Baustelle zweimal einen Besuch abstattete.

Seit dem Monat Juni findet eine monatliche Sitzung des Direktors des Landesmuseums mit den Projektverantwortlichen statt.

Bundespräsident Otto Stich hat am 12. Oktober der Baustelle Prangins einen Besuch abgestattet, um sich über den Gang der Bauarbeiten direkt informieren zu lassen. Dr. David Streiff, Direktor des Bundesamtes für Kultur, hat Prangins im Berichtsjahr zweimal besucht.

Die zweimal pro Monat stattfindenden Zusammenkünfte mit den Architekten, die jeweils von einer kleinen, im Sommer gegründeten Arbeitsgruppe «Museologie» vorbereitet werden, waren einerseits der historischen Thematik, andererseits der Präsentation der Sammlungen gewidmet. Insbesondere wurden definitive Entscheide in bezug auf den Besucherrundgang im Erdgeschoss und im 1. Obergeschoss gefällt, über den sehr lange Diskussionen geführt worden waren.

Die Zurschaustellung der archäologischen Überreste am Auffindungsort oder unabhängig davon wurde eingehend geprüft und diskutiert. Die von den Architekten und Vertretern des Landesmuseums zusammengesetzte Arbeitsgruppe betrachtet die Dauerausstellung als ein Ganzes: sie legt deshalb grösstes Gewicht auf Kohärenz zwischen den einzelnen Stockwerken und Einheit in der gesamten Gestaltung.

Konzeption und Ausstellungsprogramm sind den Konservatoren des Landesmuseums an drei Sitzungen, worunter eine in Prangins, präsentiert worden. Die Historiker-Experten wurden ihrerseits in Einzelgesprächen konsultiert. Parallel zu all diesen Arbeiten ist das graphische Konzept in einem detaillierten Pflichtenheft



Fig. 6. *Château de Prangins vu du lac. Septembre 1994. (Photo C. Cuendet).*

festgehalten worden. Es dient vor allem als Grundlage für die mit verschiedenen Grafikern aufgenommenen Kontakte, um einen verantwortlichen Partner für die Beschilderung ausserhalb und innerhalb des Schlosses, die Information und die Publikationen zu finden.

Neben den museologischen Fragen sind zahlreiche restauratorische und technische Probleme mit den Architekten oder andern Spezialisten besprochen worden. So wurden z. B. die gemalten Marmorierungen in einzelnen Räumen und im Treppenhaus zusammen mit den Vertretern des Museums analysiert und datiert. Museumsvertreter wurden auch einbezogen in die Überlegungen über die äussere Gestaltung, das Sicherheitssystem, die Beleuchtung, den Bodenbelag, die Konzeption der Ausstattung des Wachtlokals, die Restaurantküche, usw.

Die für Schloss Prangins verantwortlichen Konservatoren nehmen nach wie vor einmal pro Monat an den wöchentlichen Bausitzungen teil.

Was die eigentlichen Restaurierungsarbeiten betrifft, so hat das Schloss sein prachtvolles Aussehen wiedererlangt, seitdem das Gerüst, der Kran und die Betonmischanlage verschwunden sind (Fig. 6 und 7). Im Innern hat der Bau ebenfalls grosse Fortschritte gemacht:

sämtliche Fenster (die neuen aus Metall, die alten aus Holz) sind eingesetzt, der Bodenbelag mit alten Bodenfliesen (Dachgeschoss und 1. Obergeschoss) ist fertiggestellt, desgleichen der Kopfsteinbelag in den Kellern; die restaurierten Täfer haben praktisch alle wieder ihren Platz gefunden, die Steintreppen und ihre Eisengeländer werden zurzeit restauriert, Decken und Wände aus Gips sind verputzt.

Gewisse Räume im Erdgeschoss sind leider neuerdings vom Hausschwamm betroffen, was die Intervention von Spezialisten aus dem In- und Ausland nötig machte; die Behandlung ist noch im Gang. Die Einrichtung der technischen Installationen macht im ganzen Schloss grosse Fortschritte. Die Gas- und Ölheizung ist abgenommen, bereits funktioniert die Heizung im Dachgeschoss, 1. Obergeschoss und im Keller. Die sanitären Anlagen stehen vor der Fertigstellung. Aussen sind die Stützmauern verputzt und ihre Einfassung aus Sand- und Kalkstein eingesetzt, die Infrastruktur für die Zugangsalleen zum Schloss steht bereit, die Abdichtung und Isolierung des Ehrenhofs ist beendet.

Die Videoaufnahmen über die Restaurierungsarbeiten von Schloss Prangins werden unter Aufsicht der Archi-



Fig. 7. *Château de Prangins vu du village. Septembre 1994 (Photo C. Cuendet).*

tekten und der zuständigen Konservatoren fortgesetzt.

Während des ganzen Jahres wurde die Suche nach Sponsorgeldern für den Ankauf von zwei Porträts der Familie Bonaparte weitergeführt. Ein erster Betrag von Fr. 100 000.– ist von der Jubiläumstiftung der Schweizerischen Bankgesellschaft zur Verfügung gestellt worden. Der Verein der Freunde von Schloss Prangins hat sich zudem in überaus verdienstvoller Weise bei Organisationen und Mäzenen der Westschweiz um die Ergänzung dieser Summe bemüht.

Im Berichtsjahr ergaben sich reiche Kontakte mit der Öffentlichkeit. Besondere Erwähnung verdient das von der Gesellschaft für das Schweizerische Landesmuseum (GLM) und vom Verein der Freunde von Schloss Prangins unterstützte Jugendlager des Mutterhauses in Zürich, zu dem zwei Schulklassen aus Prangins eingeladen worden sind. Dabei konnte den jungen Westschweizerinnen und Westschweizern unsere Institution nähergebracht werden, und es ergaben sich Kontakte zu einer Schulklass aus Kilchberg ZH, die nächstes Jahr ihrerseits Prangins besuchen wird.

Es haben auch viele Baustellenbesuche, ab und zu in Begleitung der Architekten, stattgefunden, so u. a. für

den Verein der Freunde von Schloss Prangins und verschiedene andere kulturelle Vereinigungen der Westschweiz.

Mehrere Vorträge sowohl in französischer als auch in deutscher Sprache über das Schloss und die künftige Ausstellung sind auch ausserhalb von Prangins gehalten worden. Erwähnung verdient insbesondere der Vortrag von Chantal de Schoulepnikoff und Prof. Rudolf Schnyder über «Die Tapeten von Schloss Prangins» im Rahmen eines von der Denkmalpflege des Kantons Waadt organisierten Kolloquiums.

Die Zusammenarbeit mit dem Verein der Freunde von Schloss Prangins gestaltet sich sehr harmonisch. Chantal de Schoulepnikoff nimmt als Mitglied des Vorstandes jeweils an dessen Sitzungen teil.

Am 1. November hat eine Teilzeit-Assistentin ihre Arbeit aufgenommen. Dr. François de Capitani war während des ganzen Berichtsjahres an den Arbeiten zur Vorbereitung des Forums der Schweizer Geschichte beteiligt. Die Pflichtenhefte der Projektmitarbeiter wurden deshalb revidiert und der jetzigen Phase angepasst, desgleichen wurde das Projektorganigramm entsprechend den neuen Strukturen des Landesmuseums geändert.

Die architektonischen Arbeiten waren anfangs 1994 weit fortgeschritten. Aufgrund eines vom neuen Projektteam (vgl. 102. Jb. SLM 1993, S. 21) erstellten Übernahmeberichts und eines anschliessend eingeholten externen Gutachtens mussten jedoch einige technische Mängel, die einen Museumsbetrieb erheblich erschwert oder gar verunmöglicht hätten, noch im Laufe des Berichtsjahres behoben werden, so die Ausrüstung mit Sonnenstoren und der Einbau einer Klimaanlage für das Dachgeschoss. Leider erwies sich die als Büro vorgesehene Galerie nur bedingt zu diesem Zweck geeignet, weshalb die Projektkommission beschloss, externen Büroraum zuzumieten.

Die Projektkommission unter Leitung von Hans Rudolf Dörig, dem Stellvertretenden Direktor des Bundesamtes für Kultur, welche die Gesamtverantwortung für das Projekt trägt, tagte häufig, um die vielen offenen Fragen zu klären.

Die ganze Gestaltung des neuen Museums basiert weiterhin auf dem 1992 genehmigten inhaltlichen Ausstellungskonzept von Dr. François de Capitani und Prof. Roger Sablonier. Entgegen der früheren Planung konnte aber der Rundgang flexibilisiert werden, der Beginn im Dachgeschoss ist nun nicht mehr zwingend vorgeschrieben. Die Arbeit am Gestaltungskonzept wurde Ende 1994 abgeschlossen und von der Projektkommission genehmigt.

Gemäss dem nun gültigen Ausstellungskonzept wird im Erdgeschoss die Frage nach dem Verhältnis der Menschen zu ihrer Umwelt gestellt, dem Umgang mit Ressourcen wie Wasser und Holz, und nach den verschiedenen Lebensbedingungen im Berggebiet, im Mittelland und in den Städten. Ein Modell, das die Entwicklung der Kulturlandschaft vom 13. bis zum 18. Jahrhundert im Überblick aufzeigt, eröffnet die Ausstellung. Im Zentrum des Erdgeschosses steht die schematische Nachbildung einer mittelalterlichen Stadt, in der urbanes Leben und Arbeiten gezeigt werden. Die Entwicklung der Landwirtschaft, der Handel, die Protoindustrialisierung und der Umgang mit den Ressourcen runden das Bild ab.

Im *Obergeschoss* werden die Verhältnisse der Menschen zueinander untersucht – das vielfältige Geflecht von Beziehungen, das jeden einzelnen einband. Familie, Genossenschaft oder Zunft, Gemeinde, Kirche oder Landvogt bestimmten den Alltag und das gesellschaftliche Leben. Der Ostteil des Obergeschosses ist der Volksfrömmigkeit gewidmet.

Im *Dachgeschoss* schliesslich erfahren Besucherinnen und Besucher, dass Geschichte keineswegs eine festge-

fügte, für alle Zeiten gültige Sache ist. Jede Generation macht sich ihr eigenes Bild von der Vergangenheit, in jeder Epoche setzen Historiker – in jüngster Zeit vermehrt auch Historikerinnen – neue Akzente und stellen andere Fragen an die überlieferten Materialien. Kreisförmig angeordnete Ausstellungselemente, welche die verschiedenen Epochen symbolisieren, gewähren Einblicke in Welt- und Geschichtsbild des späten Mittelalters, der Aufklärung, des Nationalismus und der Zeit des Zweiten Weltkrieges. Der letzte, noch offene Kreis der Gegenwart leitet über zur Geschichtswerkstatt, die es den Besucherinnen und Besuchern ermöglichen soll, sich mit einigen Aspekten des historischen Arbeitens näher zu beschäftigen. An Computern können sie selbst mit schriftlichen, bildlichen und archäologischen Quellen arbeiten.

Auf verschiedenen Ebenen verteilte Hörstationen erzählen vom Leben von Klosterfrauen und Beutelschneidern, von Bauern und Handwerksgehlen und geben so einen unmittelbaren Eindruck vom Leben unserer Vorfahren. Einzelne interaktive Infopoints orientieren über Themen wie Demographie und Ernährung.

Der *Treppenturm* enthält eine sich drehende Spirale mit kleinen Plattformen, die für kleine, verschiedenartige Wechselausstellungen zur Verfügung stehen.

Die Arbeiten im Zusammenhang mit dem Forum der Schweizer Geschichte verlangten von allen Angehörigen des Stammhauses einen zusätzlichen, grossen Einsatz.

Das am 9. Juni des nächsten Jahres zu eröffnende neue Museum soll zu einem lebendigen Markt- und Versammlungsplatz, einem Ort der Diskussion werden. Gefragt ist nicht der Frontalunterricht einer traditionellen Schulstunde, sondern eine intensive Auseinandersetzung mit Themen, die uns auch heute noch betreffen. Deshalb setzt das Forum der Schweizer Geschichte konsequent auf eine aktive Vermittlungsarbeit und eine gut ausgebaute museumspädagogische Betreuung. Daneben sollen auch Veranstaltungen wie Vorträge, Kurse und Filmvorführungen dazu beitragen, das Museum zu einem offenen Haus zu machen. Angestrebt wird überdies eine rege Zusammenarbeit mit regionalen, nationalen und internationalen Institutionen.